

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :

(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

Des prêtres! Des prêtres!

Celui qui pousse ce cri d'appel est Mgr Marty, évêque de Montauban. Et, dans l'espoir du secours désiré, Sa Grandeur adjure son clergé de "suscoiter avec empressement et habileté des vocations" — cela sans peut-être avoir suffisamment réfléchi que, là où vocation il y a, plus rien ne reste à susciter. Mais laissons là ces réflexions secondaires.

Rassurez, poursuit Mgr Marty, les prudents et les timides qui craignent, parce que des hommes nous ont dévoués, nous persécutent, s'obstinent à vouloir nous faire mourir au nom de leurs prétendues lois et refusent, au nom de la liberté même, de nous accorder la liberté. Affirmez hardiment que Dieu, plus puissant que les législateurs du monde, veut qu'il y ait des prêtres, qu'il défendra ses prêtres et qu'il saura bien les faire vivre.

Si l'on songe que Montauban est, avec la Rochelle, Nîmes et Toulouse, un des foyers du protestantisme français, qu'elle a même, en plus des autres, une faculté de théologie réformée, on inclinera naturellement à croire que, dans cette ville, l'ardeur religieuse des catholiques doive, comme c'est le cas partout où se heurtent les deux tendances rivales, être plus marquée qu'ailleurs. D'où il ressortirait que la plainte de Mgr Marty ne s'adresse pas uniquement à son diocèse.

Mais il va de soi qu'en France les événements qui se sont déroulés depuis l'arrivée de l'ancien patriarche de Venise au pontificat, n'étaient pas de nature à multiplier ce que l'évêque de Montauban nomme des vocations. On sait trop bien que les appelés aiment à être élus, et que la variété des prêtres qui s'en remettent à la grâce de Dieu pour assurer sinon leur leur bien-être, du moins leur droit à la vie, est rarissime. Quand d'aventure elle se produit, elle éveille presque de cruelles malices, non seulement parmi les tièdes, mais chez les prétendus fervents. Il n'y a donc aucunement lieu de s'étonner si, comme il ressort des paroles de Mgr Marty, il y aurait des hommes marqués de la vocation divine qui, soit par prudence soit par timidité, reculeraient sur le seuil d'une carrière devenue trop ingrate.

Cela, il y a beaux jours que les habitants du Valais — ou, pour ingrate qu'elle soit parfois, la même carrière n'apparaît pas encore comme inhabitable — auraient dû en faire la remarque. Dans le passé, tant que les bénéfices curiaux rapportaient aux titulaires ce qu'il leur plaisait bien de leur faire rapporter, les cures étaient accaparées par la noblesse. C'était le temps héroïque pour ceux qui, disposant de la puissance, avaient naturellement l'héroïsme de se servir eux-mêmes. C'était,

pour tout dire, le bel âge où la maison de Savoie disposait de notre siège princièrement épiscopal au profit de ses grands protégés, de Valpelline, de Challant, de Châtillon, de Tavel. La dite maison ne dédaignait même pas de nous dépêcher un beau matin son propre rejeton, Edouard de Savoie. Mais les "francs patriotes", alors josphistes avant la lettre, et autrement indépendants que de nos jours, car obstination n'est pas forcément indépendance, les francs patriotes se défirent de ce "cheval de Troie". Au reste, à partir du XII^e siècle, l'émancipation graduelle des communes et le contrôle qu'elles tendaient à exercer sur les affaires de l'Etat ayant peu à peu rogné les prérogatives du haut clergé, la grande noblesse avait fini par dédaigner des bénéfices insignifiants pour elle. Le trône épiscopal, un moment l'affaire des Barrognés et des de la Tour, devient peu à peu celle de la noblesse en herbe, laquelle en prend possession sous le prétexte de représentation alternative des dixains. C'est pourquoi certaines familles s'arrangèrent à être de deux dixains à la fois, afin de ne pas manquer souvent leur tour.

Ça et là apparaît cependant quelque nom plébéien qui aspire à ne plus l'être. C'est le cas des Schiær, de Mah'ibach, dont le second du nom, peu scrupuleux dès sa jeunesse, réussit à se faire un pont-levis du corps de son oncle pour bondir dans la forteresse épiscopale.

Dans les rangs secondaires et inférieurs du clergé, c'est la répercussion du même état des choses. On se serait peu soucié d'aller susciter des vocations et établir des pépinières à Nendaz, à Botiri et à Sarrayer, tant que les bénéfices étaient dignes de ce nom. De plus, le clergé noble n'était pas si naïf que de les effriter, ces mêmes bénéfices, et il n'enseignait pas au peuple de juger sa foi en péril parce qu'il était forcé de vivre à quelques lieues d'une église. Primitivement, Conches sut se contenter de l'église d'Ernen et, plus tard, s'accommoda longuement de l'annexe de Munster. Aujourd'hui, au lieu de ces deux temples, le district en compte seize. La vallée de Saas n'avait qu'un sanctuaire à Im-Grund. Elle en a élevé depuis peu à Almogel, à Saas-Fee, à Eisten, à Tamatten et récemment à Balen, ce dernier contre le gré même d'une partie de la population. L'historien Farrer n'a-t-il pas relaté qu'un temps dut être où les gens de Zermatt venaient à la messe à Sion?

Voilà, par exemple, un trait de zèle qui n'aurait pu se répéter tous les jours. Il n'en révéle pas moins que si la foi des Zermattois ne transportait pas leurs montagnes — par bonheur inconnues du prophète ou de l'évangéliste auquel on doit ce jeu de mots — ils avaient du moins celle qui les franchit.

En ces âges de pure croyance il n'était apparemment pas indispensable au chrétien d'avoir un lieu de culte et un prêtre juste en face de sa porte et c'est donc un certain zèle factice, beaucoup plus que la sincère croyance qui a disloqué le régime paroissial et tend de plus en plus à le disloquer encore.

Ainsi, dans le Bas-Valais, ce zèle de multiplication a beaucoup plus tardé à se produire que dans le Haut. Mais il nous a déjà touchés, car l'épidémie sévit de plus en plus dans le centre. L'unique église de Lutschien, l'unique d'Anniviers ont des filles. A Lens aussi : les filles y ont même jeté la discorde dans le régime communal qu'elles ont déchiré à belles dents.

Martigny, la plus disséminée de nos vieilles paroisses du Bas, n'a laissé échapper que la haute région de Trient, manifestement trop éloignée. Dans l'Entremont, chaque commune constitue sa paroisse et l'état des choses persiste depuis de longs siècles sans que nul ne songe à s'en plaindre. Quelques-unes sont pourtant de taille à survivre à une amputation. Celle de Bagnes dépasse en effectif les seize de Conches réunies. Vol'èges à des hautes à plus de deux lieues de son église.

Cependant, l'épidémie commence à nous gagner. De Lens, elle a bondi à Veisonnaz, qu'elle isole de Nendaz; elle menace Conthey et Dailion. Charrat seul se montre franchement indemne. Elle a provoqué à Salvan et à Vernayaz des états singuliers de surexcitation — dus, dit-on, à des médocastres entêtés. Les pieuses gens de Port-Valais, qui ont perdu la force de recréer leur église actuelle, n'ont-ils pas rêvé d'un clocher au Bouveret pour rendre jalouses toutes les zélatrices de la terre vaudoise? Celles de St-Gingolph, initiées aux paperasseries douanières, s'apprêtent à élever sur la Morge une muraille chinoise sacrée de façon à maintenir en quarantaine les Savoyardes elles-mêmes.

Nous assistons donc à ce phénomène que la croyance prétend gagner en surface ce qu'elle perd en profondeur. Nous nous en doutions un brin, tant le fond importe peu de nos jours où la vraie morale semblerait résumée en la maxime :

"Soyez des nôtres et faites ce que vous voulez."

Deux mauvaises conduites de ceux qui sont du bon côté valent une bonne conduite, de même que deux négations valent une affirmation... et réciproquement.

Mais pour conclure à la disette sacerdotale dont se plaint l'évêque de Montauban, il faut reconnaître qu'elle doit être moins l'effet d'une diminution réelle des effectifs ecclésiastiques que du besoin que le clergé se fait d'être partout afin de transposer de plus en plus son activité dans le champ de la vie politique

et sociale de ses ouailles. Peut-être serait-il tout aussi bien inspiré s'il recherchait un peu plus la qualité que la quantité, s'il instruisait autrement le prêtre de demain, s'il l'initiait à toutes les manifestations de l'activité humaine, pour le mettre à la portée des controverses possibles et des nécessités de son temps.

Mais, va-t-on me dire, "quittez, s'il vous plaît, ce souci". C'est juste. Toutefois, la plainte du berger étant parvenue jusqu'à nos oreilles, qu'on nous pardonne de nous y être un moment apitoyés.

La liberté du vote

Notre dernier article sur la liberté du vote n'a pas eu l'heur de plaire à notre confrère gouvernemental, la *Gazette du Valais*. Cela se conçoit et il ne rentre pas dans nos habitudes, ni dans nos idées, de rédiger des articles pour faire plaisir à notre confrère. Il est entendu selon lui que tout ce qu'écrit le *Confédéré* est grotesque et que notre journal ne publie que des *élucubrations*. Cependant, cette manière, adoptée par la *Gazette*, de prouver que nous avons tort est pour le moins simpliste et pas sérieuse pour un sou.

Du reste, la *Gazette* reconnaît que des irrégularités se commettent, que c'est possible et même probable. Mais elle s'est naturellement gardée de justifier le mode de vote actuellement en vigueur, qui prête flanc à la critique plus qu'à aucun autre système. Et pour cause! C'est que ce dernier a favorisé jusqu'à l'extrême limite la contrainte et le contrôle du vote du citoyen. Il est évident que ce système plaît à une majorité qui n'a pas d'autres ressources pour se défendre que la pression d'Etat, le favoritisme, le népotisme et les élections *scientifiques* conduites par les janssaires gouvernementaux. Dites-le nous, quel idéal est-ce, celui qui consiste à se cramponner par toutes les fibres à la possession d'un certain nombre de fauteuils rembourrés, en distribuant adroitement les places de cantonniers, de débitants de sel, de garde-champêtres, d'inspecteurs de bétail ou de viande, et *tutti quanti*? L'entrepreneur qui a les faveurs de l'Etat, le commerçant qui est son fournisseur, l'employé aux petits appointements, qui occupe le plus modeste poste, tout ce monde subit l'horreur du contrôle et n'ose voter franchement sans songer au *gagne-pain*; car ce fut toujours le principe insurmontable de la politique conservatrice, étroite et sectaire, d'asservir les consciences par la famine.

Quand la question de l'enveloppe vint en discussion au Grand Conseil, une partie des députés de la majorité fit le mouvement du cœur en votant cette réforme avec la mim-

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

Représentation autorisée aux journaux de la Suisse romande avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

59

SACRIFIÉE !

PAR

PIERRE SALES

— Hélas ! fit le comte avec amertume, voilà le résultat des fermentations de haine semées par Pierre Sandrac ! J'ai cru que je pouvais me venger de lui ; c'est lui qui se venge de moi !

— Partons ! dit Hélène très énergique, partons !

— Vous ! s'écria Mme Herbelin.

— Oui, moi ! J'aime ces ouvriers, leurs femmes, leurs enfants ; il n'est pas possible qu'ils ne m'aient pas aussi, qu'ils n'écoutent pas ma voix !

— Une grève en ce moment, murmura le comte, c'est ma ruine !

— Rassurez-vous, mon père ! nous n'aurons qu'à

paraître tous les deux pour tout sauver !

— Ah ! tu ne sais pas ce que c'est qu'une grève, tous ces hommes qui ne veulent plus rien entendre, dont on a excité les mauvaises passions. Ce ne sont plus des hommes alors, ce sont des bêtes fauves...

— Non, non ! Nos ouvriers sont bons, honnêtes ; il s'agit seulement de les comprendre et de se faire comprendre d'eux...

— Vous avez raison, mademoiselle ! s'écria alors chaleureusement Harry Clifford, qui avait écouté ces quelques phrases avec une profonde émotion. Des ouvriers traités comme l'étaient ceux de votre père, on du moins — il se reprit vite — on du moins traités comme je m'imagine que devaient l'être ceux de votre père, ne peuvent s'abandonner à une révolte sans raison ; il faut aller les retrouver bien vite, leur faire comprendre leurs véritables intérêts...

Le comte de Montreux regardait Harry avec stupefaction.

— Vous parlez avec la chaleur de votre jeunesse, lui dit-il ; mais si je vous demandais de m'accompagner à Saint-Etienne, de m'aider à réduire la révolte qui me menace ?

— J'accepterais de grand cœur, répliqua l'ingénieur en tendant la main à M. de Montreux.

Puis, se dominant aussitôt et reprenant bien vite

son rôle d'homme froid, calculateur :

— Ne faut-il pas que je défende l'usine qui doit mettre en lumière mes inventions ? Aussi, monsieur, disposez de moi comme de vous-même !

Suzanne murmura à l'oreille de Jérôme :

— Quel noble cœur que votre ami !

— Prenez garde que je ne prenne la moitié du compliment pour moi ; nous sommes associés en tout !

Suzanne se contenta de répondre par une adorable moue. Le général, qui, depuis l'arrivée de son frère, jouait un rôle de petit garçon, timide, embarrassé, craignant de parler de peur de lancer quelque sottise, dit à voix basse à madame Herbelin :

— Ma chère amie, voilà plusieurs jours que je vis auprès de ce garçon-là, et je n'ai encore rien compris à son caractère ni à sa conduite... Il est toujours là pour rendre service à tout le monde... Et modeste comme il est bon !

— Oui, un vrai héros de roman ! Mon mari ne m'avait pas habituée à voir les ingénieurs sous un aussi beau jour ! Je suis comme vous : je ne comprends pas !

Le comte, profondément ému, tenait toujours la main de Harry Clifford et la serrait nerveusement.

— Vraiment, monsieur, vous consentirez ?

— Je vous le répète, de tout mon cœur !

— C'est que... je vais accepter votre dévouement,

vous me donnez, depuis quelque temps, de telles preuves d'amitié que je vous considère comme un vieil ami. J'ai besoin, pour mener mon usine, non seulement dans les circonstances cruelles que je traverse, mais dans un avenir très prochain, d'une intelligence, d'une énergie plus jeunes que la mienne. J'espère que vous ne me quitterez plus ?

— Oh ! fit Harry d'un ton enjoué, n'allez pas croire à du dévouement de ma part ; je ne suis qu'un égoïste au fond, je veux simplement défendre mes travaux...

— Je ne vous crois pas ! s'écria Hélène avec un véritable élan. Je ne sais pas ce que nous avons fait pour mériter votre amitié, mais je sais bien que vous êtes notre ami !

En même temps, elle lui tendit ses deux mains. Il se précipita fougèrement vers elle, prit ses mains dans les siennes et les serra longuement. Puis il s'inclina et baisa ces deux mains, qui lui avaient été tendues si spontanément.

Hélène n'eut pas la force, à peine la pensée de résister ; elle s'abandonnait presque inconsciemment à cette caresse. Et une étrange volupté se répandit en elle, lorsqu'elle sentit des larmes brûlantes tomber sur ses mains.

FIN

rité. Mais, hélas ! les chefs surpris veillaient et saisirent l'occasion propice pour revenir sur la question après avoir donné, dans la coulisse, les ordres nécessaires aux récalcitrants.

C'est se faire une étrange illusion que de s'imaginer que la réforme électorale fut enterrée, à ce moment-là, à tout jamais. Le peuple aime la liberté, à quelque parti qu'il appartienne et il ne souffrira pas longtemps l'oppression d'une poignée de politiciens. L'électeur veut être libre de voter en toute indépendance, selon ses convictions les plus profondes, les plus intimes, et le jour où il devra se prononcer sur un système garantissant la pleine liberté de vote, nous parions qu'il ne fera qu'une bouchée du mode actuel, qui consiste à remettre le bulletin entre les mains du président.

Maintenant que le peuple valaisan est appelé à voter beaucoup plus souvent que par le passé, il est d'autant plus nécessaire d'aborder la réforme et de la réaliser. A ce progrès, nous consacrerons nos forces, car nous estimons que la lutte des partis doit se faire uniquement sur le terrain des idées. On y gagnera à tous les points de vue : sécurité du secret du vote, suppression de la cabale, amélioration des relations entre les citoyens d'une même localité. Le 21 juillet prochain, le champ est ouvert à toutes les initiatives. *Caveant consules !*

Chronique séduinoise

De la poudre aux yeux

Les journaux ont publié un communiqué de la commission scolaire séduinoise, rapportant aux parents et aux intéressés que, depuis l'introduction du nouveau règlement scolaire communal, soit dès septembre 1909, il existe pour les garçons une classe primaire française de 7^{me} supérieure, dont le programme est identique à celui de la 1^{re} année de l'école industrielle inférieure, permettant aux élèves ayant fréquenté les cours avec succès, d'être admis à la seconde classe industrielle inférieure, dont la commission scolaire étudie la création et qui, probablement, pourra s'ouvrir à Sion en septembre prochain. (Quelle phrase, sapristi !)

La Commission scolaire séduinoise affirme là des choses inexactes. Le programme de la 7^{me} primaire n'était pas identique à celui de la 1^{re} industrielle inférieure. Nous avons immédiatement comparé ces programmes et constaté que le premier était très inférieur au second quant à l'enseignement de différentes branches, en particulier pour l'allemand et les mathématiques. Les élèves qui se sont présentés aux examens de la semaine dernière pour entrer à la seconde industrielle ont tous succombé à l'épreuve. Cela démontre pertinemment que la 7^{me} primaire ne préparait pas à la seconde industrielle et détruit du même coup l'assertion de la commission. Comment expliquer autrement l'insuccès collectif des élèves qui se sont présentés ? Il saute aux yeux, d'ailleurs, que le programme d'une école créée en 1909 n'a pas été préparé en vue de l'école industrielle décidée en 1911 seulement et dont le programme est sorti sous peu de l'imprimerie. Les élèves qui ont raté l'examen de la semaine dernière ne savaient pas un mot d'allemand, ni de géométrie et ne connaissaient de l'arithmétique que les quatre règles fondamentales.

Il ne faut pas oublier non plus une chose, c'est qu'il ne suffit point de modifier un programme et changer le titre d'une école pour lui donner un autre caractère. La valeur du personnel enseignant y joue un grand rôle et les plus belles lois, les plus nutritives programmes ne valent rien si l'enseignement est défectueux. Dans les écoles industrielles, il faut des professeurs qualifiés, munis de certificats d'études supérieures. Ces conditions sont inséparables de l'œuvre commencée et ne sont pas réalisées dans la 7^{me} primaire de notre ville.

Par son communiqué, la Commission scolaire a voulu donner le change à l'opinion publique et justifier son attitude apathique qui a mécontenté grandement les industriels et les commerçants de notre capitale. La pétition des parents intéressés a eu cependant un premier résultat. Elle a secoué la torpeur, la nonchalance ou la mauvaise volonté de la Commission qui a décidé samedi dernier de scinder la 7^{me} primaire en deux sections, dont l'une suivra le programme établi récemment par le département de l'Instruction publique pour les écoles industrielles inférieures. C'est un commencement, une mesure transitoire. Mais la mesure radicale, qui consiste à créer l'école industrielle inférieure de 3 ans, avec des professeurs qualifiés, doit suivre sans retard. La ville de Sion l'attend sans tarder. Notre jeunesse est à coup sûr aussi digne de la sollicitude des autorités que nos bissees ou notre bétail. X.

Subvention fédérale. — Le Conseil fédéral a accordé au canton du Valais une subvention de 70% des frais complémentaires de reboisement et d'assainissement des terrains de Pera, Olèves et Gatz, appartenant à la commune de Nendaz; devis 7000 fr. maximum 4900 fr.

L'erreur unitaire des deux Saint-Gingolph

Nous lisons dans le *Petit Marseillais* : Entre Saint-Gingolph de France et Saint-Gingolph de Suisse, la distance n'est pas grande : un petit pont à traverser, un joli petit pont qui enjambe la Morge, sans avoir l'air de se douter que, d'un bord du torrent à l'autre, il change de nationalité.

Les habitants des deux Saint-Gingolph ne paraissent pas non plus se soucier beaucoup de la frontière qui les sépare. On voit bien, sur le pont, un douanier helvétique au costume prairie; mais ce fonctionnaire est quasiment théorique pour la zone franche en Haute-Savoie; il ne trouble en rien les relations constantes des deux Saint-Gingolph, qui se mêlent au point de ne former, géographiquement, qu'une seule bourgade, et socialement, qu'un groupe d'intérêts.

Les deux Saint-Gingolph se sont unifiés dans une manière de syndicat d'initiative franco-suisse qui s'appelle Société de Développement. Pour cette Société, pas de frontière visible! pas de concurrence marquée! pas même d'action parallèle! Une seule action de défense pour un Saint-Gingolph unique.

Voilà où M. Jaurès verrait un commencement de cité future; mais qu'il visite seulement ce pays et il ne mettra pas longtemps à éprouver que les frontières ont du bon, que la concurrence est nécessaire et que l'unité n'est pas la condition du progrès. De tout quoi, nous nous sommes aperçu en allant de Saint-Gingolph de France à Saint-Gingolph d'Helvétie.

Quelque lecteur, ici, ne manquera pas d'observer :

— C'est voir beaucoup de choses dans un si court voyage !

— Pardon, monsieur, le voyage est court quand on prend par le petit pont. Mais on peut aller aussi par le lac et c'est plus intéressant encore.

Seulement, c'est un peu plus long. Au lieu de deux minutes, il y faut deux heures ou deux jours ou deux semaines. Ça dépend des circonstances et du temps dont on dispose.

Saint-Gingolph a deux embarcadères, l'un suisse et l'autre français. Quand ils touchent à celui-ci, les bateaux de la Compagnie genevoise de navigation ne touchent à celui-là qu'après la tournée dite du haut lac.

Les voyageurs, alors, partis de la rive gauche de la Morge, vont à Evian, traversent sur Ouchy, passent à Vevey, font escale à Clarens, à Montreux, à Villeneuve, reviennent sur le Bouvrat et accostent la rive droite de la Morge à une encablure du point de départ. Ils ont mis deux heures : c'est le trajet direct de l'an à l'autre des embarcadères de Saint-Gingolph.

Les tickets, du reste, permettent aux voyageurs patients de fractionner ce trajet, de faire, à débarquer un peu partout, la tournée des grands trous; de prendre, à Evian, le funiculaire des Bains; à Ouchy, la fielle de Lausanne; à Vevey, la orémaillère du Pèlerin; à Montreux, le grimpeur électrique de l'Oberland; à Territet, l'ascenseur de Glion. Car, funiculi-funicula, nous sommes au pays des funiculaires. Il en part de toutes les villes précitées, qui toutes se proclament « perles du Léman ».

— Je suis la perle du Lac! dit Evian.
— Pardon, c'est moi! dit Vevey.
— Vous m'oubliez, voisines! proteste Montreux.

Les guides et indicateurs des deux rives s'arrachent le titre chatoyant auquel ne se privent pas de prétendre les deux Saint-Gingolph. Mais c'est de la part de ceux-ci une prétention timide, une prétention de parents pauvres et tout à fait ignorants de la cause essentielle du succès des autres : la réclame.

D'une rive à l'autre, la bataille de réclame est formidable. Venez boire ici, c'est meilleur qu'en face! Prenez mon funiculaire, mon point de vue est sans rival! Les affiches multicolores poussent les gens à boire ici, à courir là, à bondir partout les hôtels, à répondre à toutes les suggestions de la grande publicité créée par l'esprit de concurrence, un esprit que n'ont pas les deux Saint-Gingolph acrochis dans l'unité naïve que leur a faite une Société de développement qui ne développe rien du tout.

Soyons justes, cependant. Les meilleures intentions du monde ont amené cette société à établir aux bons endroits quelques banes où elle accuse son existence par l'inscription de son titre en lettres énormes. Ça n'est pas joli, joli; mais c'est commode quand on peut s'asseoir! Le fâcheux, c'est qu'on ne le peut pas toujours, à cause de ce qu'y apportent un tas de gens pour qui la solitude est de nécessité. Saint-Gingolph se distingue par une méconnaissance invraisemblable des lois de l'hygiène *at home*. Tant du côté suisse que du côté français, les lieux de promenade sont des lieux, si l'on veut, mais pas de promenade! Voilà où la Société de développement serait mieux fondée à établir des banes et à y mettre son nom, si elle développait d'abord autour d'elle quelque goût de propreté. Son erreur, à cet égard, est de solidariser les deux Saint-Gingolph dans la même insouciance. On s'afflige, d'entendre gronder la Morge, à penser

que ses eaux abondantes ne sont pas utilisées pour l'assainissement de la ville franco-suisse.

La situation de cette ville est incomparablement belle; ses vieilles maisons pittoresques se mirent dans les plus profondes eaux du lac; elle accroche aux penchans du Grammont des forêts splendides où, même en cette saison de sécheresse, la Morge a des chutes retentissantes. La côte est si curieusement abrupte que, pour grimper au village de Növel par une route sous bois, toute en lacets, longue à peine de cinq kilomètres, il faut deux heures de voiture. Et ne croyez pas que le trajet puisse être de moindre durée avec un meilleur véhicule. On ne peut pas choisir. Il n'y a dans le pays qu'une voiture! Une seule et qui marche moyennant qu'on la frète un jour d'avance! Les hôtels n'ont que des charretons à bras là où un funiculaire se justifierait mieux que sur n'importe quel point du lac.

La seule annonce que nous ayons lue relativement à ce pays admirable et sans initiative, se libellait ainsi dans la *Gazette de Lausanne* :

Voulez vous passer un bon dimanche?
Allez à Saint-Gingolph.

Hé! sapristi, ce n'est pas le dimanche, c'est tous les jours de la semaine que Saint-Gingolph verrait affluer les voyageurs, si la Société d'encouragement était suisse ou française. Parement française, l'esprit de réclame la visiterait et, suisse, l'esprit de concurrence la posséderait. De se remuer un peu du côté droit de la Morge, on saurait se secouer de l'autre côté. Il n'y aurait rien de plus salubre pour les deux Saint-Gingolph qu'une vigoureuse émulation. Que l'un des deux seulement commence et l'autre suivra : « Ta as un funiculaire? Attends, je vais établir un service d'autos! — Ta mets les cabinets à l'anglaise? A moi les salles de bains! » L'amour-propre national voudrait un égal bien-être de part et d'autre de la frontière bienfaisante. Et par le ressort de la concurrence on verrait très rapidement prospérer les deux Saint-Gingolph qui périssent de leur atonie collective et de leur unitaire erreur. Pardon! la politique pointe ici un tantinet.

L. Faber.

La loi pour tous

Le *Briger Anzeiger* se plaint de ce que le Conseil d'Etat, fidèle gardien de la loi, ait nommé directeur de l'Ecole industrielle supérieure et un professeur de sténographie sans mettre ces postes au concours, ainsi que l'exige l'art. 23 de la loi sur l'enseignement secondaire.

Notre confrère a parfaitement raison. La loi n'est pas faite seulement pour les administrés. Le Conseil d'Etat, qui fait une ample distribution d'amendes, doit s'y conformer comme tout le monde. La parole est à la commission de gestion.

Ligne Brigue-Domodossola — L'horaire d'hiver de la ligne Brigue-Domodossola prévoit la circulation quotidienne du train de luxe Simplon-express, précédemment tri-hebdomadaire en hiver. Ce train sera continué jusqu'à Venise et Trieste.

Eboulement au Loetschberg. — Lundi matin à 4 h., un éboulement s'est produit dans un des tunnels d'accès de la rampe du Loetschberg, sur une longueur d'environ 25 mètres. Les équipes travaillant à l'avancement ont été complètement isolées pendant 3 heures. Suivant un rapport, aucun accident ne serait à déplorer.

Nouvel écho du 27 août. — On nous écrit :

Il n'est bruit ces jours-ci par S. que d'une retraite de MM. les conseillers nationaux Sailer et de Preux.

Il faut, sans doute, voir encore là un nouvel effet du vote négatif du 27 août.

Cette retraite se comprend jusqu'à un certain point... mais alors qu'attendent les députés si catégoriquement et si unanimement désavoués par leurs électeurs pour prendre la même détermination ?

Les doyens et le peuple murmurent.

Otto.

Le recrutement de 1911. — Les opérations du recrutement de la classe de 1892, pour la partie française du canton, commenceront le 23 septembre à 7 h. du matin à Sierre pour se continuer à Sion, Martigny, Bagnes, St-Maurice, à 8 h. à Orsières, Vouvry et Monthey, à 9 h. à Vex.

Les jeunes gens s'exposent à des arrêts en ne se présentant pas.

Charrat. — *Décès.* — Charrat vient de perdre son doyen d'âge, Pierre-Joseph Moret, dit du Mayen, où il est décédé le 19 ct. dans sa 89^{me} année; travailleur infatigable jusque dans ses derniers jours, il fut un exemple de modestie et de probité. Bon citoyen, libéral convaincu, il était beau-père de notre regretté ami, le notaire Robert Moraud.

Que les familles que ce deuil frappe reçoivent l'expression de notre sincère condoléance.

St-Gingolph. — *Construction d'un voilier.* M. Derivaz Auguste, de St-Jeoire, construit actuellement au hangar de la Puya, pour le compte de M. Beauquis, de St-Jeoire, un nouveau voilier, le « Marocain », qui mesurera 18 mètres de long sur 5 de large. Les travaux de construction du « Marocain », destiné à assurer le cabotage à voiles sur le lac d'Annecy, et dont le port d'attache sera St-Jeoire, seront achevés vers le 15 octobre.

— *Un boeuf tamponné par un auto.* — Jeudi soir, Mme Freeman, à Evian, revenait en automobile avec ses enfants d'une promenade en Valais. Après avoir passé la douane de St-Gingolph, un peu avant d'arriver au pont frontière, le chauffeur voulut éviter un boeuf qui se trouvait sur la route. L'animal s'étant, au même moment, détourné de son chemin, fut tamponné par la voiture et tué sur le coup. La voiture a été gravement endommagée.

Chemins de fer montheysans. — Pendant le mois d'août écoulé, l'A.-O.-M. a transporté 21790 voyageurs (21738 en 1910); 332,2 tonnes de marchandises (366,6). Les recettes totales se sont élevées à 10921 fr. 30 (10.123.61).

Pendant le même mois, le M.-C.-M. a transporté 16,424 voyageurs (13,066 en 1910); 746,9 tonnes de marchandises (602,1). Les recettes totales ont été de 35,380 fr. (30.421,19)

Evioumaz. — *Les rats d'église.* — On a trouvé les objets sacrés volés dans l'église d'Evioumaz chez un orfèvre de Lausanne, qui n'a fait aucune difficulté pour les restituer. Il les avait achetés d'un individu, travaillant dans une scierie lausannoise, qui disait les avoir hérités d'un oncle, curé à Bex, et mort récemment. L'orfèvre, qui avait des doutes, déclara, avant d'acheter l'ostensoir, vouloir examiner la valeur; il pria le vendeur de revenir un peu plus tard, se rendit auprès des autorités judiciaires de Lausanne qui déclarèrent n'avoir aucune connaissance d'un vol de ce genre. L'autre, qui avait touché l'argent du calice, ne fut plus revu. Il avait abandonné l'ostensoir.

Le tir de Salvan. — Nous rappelons que c'est demain samedi que s'ouvre le tir annuel de Salvan. Nous faisons des vœux pour que le beau temps le favorise.

Grâce au chemin de fer Martigny-Châtellard, qui relie si commodément la plaine à la montagne, nombreux seront sans doute les tireurs et les amis de la belle nature qui iront visiter cette agreste vallée. Quant à la réception qui les attend, nous ne craignons pas de dire qu'elle sera toute cordiale, la traditionnelle hospitalité de nos bons amis de Salvan étant bien connue.

Donc, tous à Salvan, samedi ou dimanche.

Viège. — *Incendie.* — Un incendie dont on ignore la cause, a détruit, au centre d'un pâté de bâtiments de Viège, un immeuble avec granges et écuries, appartenant à M. Anthamstten. On a pu sauver le bétail et préserver le quartier d'un désastre.

Charrat. — *Bal champêtre.* — Amis de la musique et des sains divertissements, si vous voulez passer des heures agréables venez à Charrat dimanche 24 septembre.

L'« Indépendante », fanfare de la localité, y donnera un bal champêtre avec attractions diverses.

Qu'on se le dise.

Infirmier de Martigny. — Est-il exact que nos troupades revenus de guerre sont traités dans notre infirmerie au tarif suivant : Pension, 2 fr. 50 par jour ?

Le médecin recevrait en outre fr. 0.50 par jour pour ses visites, à charge par lui de fournir les médicaments.

Dans ces conditions les malades seraient soignés plutôt à l'eau sucrée.

C'est le dire d'un pioupiou qui trouve probablement les jours longs et tristes par ce mauvais temps.

Renvoyé à qui de droit.

Chamonix. — *Obsèques d'Edward Whympet* — Chamonix vient de faire de grandioses funérailles à Edward Whympet; plus de 500 personnes ont tenu à accompagner ce grand conquérant des hautes cimes à sa dernière demeure. Le char funèbre disparaissait sous un grand nombre de superbes couronnes, dont plusieurs en fleurs naturelles. Celles-ci étaient offertes principalement par les Clubs alpins français, anglais et suisse, le Club des sports alpins, le syndicat des hôteliers, la *Revue du Mont Blanc*, des amis et des admirateurs inconnus, etc.

Whympet a été inhumé au cimetière anglois, en face de la gare, où plusieurs discours ont été prononcés. M. Lucien Pignol, au nom des Clubs alpins français et italiens, M. Correvon, au nom du Club alpin suisse, M. Georges Casella, au nom de ses amis et de ses admirateurs, M. Marin, au nom de la presse.

Foire. — Martigny-Ville, lundi 25 ct.

Martigny-Bourg. — Notre kermesse. — C'est donc dimanche, si le ciel veut bien le permettre, que la kermesse couvée par notre très dévouée fanfare „Eds. weiss“ déploiera ses nombreuses attractions sur le pré de foire.

Tout est prêt. Grâce au zèle de ses infatigables organisateurs rien n'a été oublié, et nous sommes plus que convaincus que les nombreux amateurs de ce genre de spectacle s'en retourneront enchantés de leur après-midi ou de leur soirée, qu'un bal égayera jusqu'à l'aube, aux accents entraînants de l'„Edelweiss“.

En cas de mauvais temps, la kermesse sera renvoyée au dimanche suivant.

Confédération Suisse

La démission de M. Weissenbach

Le bruit se confirme que M. Weissenbach, directeur général des C. F. F. a déclaré au chef du département fédéral des Chemins de fer et au président du Conseil d'administration des C. F. F. qu'il se retirait tout prochainement.

Examens de recrues

Le bureau fédéral de statistique publie les résultats des examens de recrues pour 1910. Voici l'ordre de classement des différents cantons :

1. Neuchâtel 1,45. 2. Genève 1,47. 3. Thurgovie 1,57. 4. Schaffhouse 1,61. 5. Nidwald 1,62. 6. Bâle-Ville 1,64. 7. Zurich 1,65. 8. Vaud et Obwald 1,67. 9. Glaris et Soleure 1,68. 10. Berne et Fribourg 1,73. 11. St-Gall 1,75. 12. Lucerne 1,76. 13. Zoug 1,78. 14. Argovie 1,80. 15. Valais 1,81. 16. Appenzell-Ext. 1,83. 17. Schwytz et Bâle Campagne 1,84. 18. Appenzell-Int. 1,98. 19. Grisons 2,00. 20. Uri, 2,02. 21. Tessin 2,03.

La moyenne pour la Suisse est de 1,73.

Automobiles militaires

Le Conseil fédéral fera procéder dans la dernière semaine de septembre, à des essais avec des camions automobiles militaires sur les passages de l'Oberalp (Uri) et du Lukmanier (Grisons).

Ces essais doivent montrer dans quelle mesure on peut ravitailler les troupes, en provisions, munitions et matériel, par des automobiles, sur des routes de montagne.

Soldats condamnés

Le tribunal militaire de la Ire division, siégeant à Lausanne, mercredi, sous la présidence du lieutenant-colonel A. Dubuis, grand juge, a condamné : 1° à trois mois de prison et deux ans de privation des droits civiques, un fusilier du bataillon 5, pour insubordination et violation des devoirs du service ; 2° à un mois de prison et un an de privation des droits civiques, un soldat de l'équipage de ponts I, pour délit contre les mœurs ; 3° par défaut, à quatre mois de prison et trois ans de privation des droits civiques, un fusilier du bataillon 88, pour désertion et violences.

La fièvre aphteuse

La fièvre aphteuse diminue rapidement en Suisse. Dans la dernière huitaine, il n'y a eu que 11 étables et 12 alpages contaminés, soit en tout 723 têtes de gros bétail et 607 de petit bétail. La plus forte diminution a été constatée dans les cantons de Vaud et des Grisons. Dans le canton de Vaud, il n'y a eu que 4 étables et 2 alpages contaminés.

Pendant le dernier mois, le nombre des cas de fièvre aphteuse a diminué d'environ 50 pour cent.

Nouvelles des Cantons

Vaud

La mise de Morges

Hier jeudi après-midi a eu lieu à Morges en présence d'une affluence extraordinaire, composée en grande partie de curieux, la mise des vins de la commune, attendue avec impatience par les nombreux intéressés.

La municipalité de Morges a traité de gré à gré pour le prix de 58 ct. le litre avec MM. Lucien Billaud, Louis Grobéty et Henri Muller, à Lausanne.

La récolte est de 90,000 litres.

Genève

Eventré par un bœuf

Mardi après-midi, aux abattoirs de Genève, M. Sanglerat, boucher, qui voulait ressaisir un bœuf évadé de sa loge, reçut un coup de corne à l'aîne, fat éventré et mourut presque sur le coup. Il laisse une veuve et un enfant.

Fribourg

Une sentence injuste mise à néant

Le Tribunal fédéral a cassé le jugement du tribunal du district du Lac, condamnant M. Gutknecht, rédacteur du „Murtenbieter“, à 100 francs d'amende et 1 franc de dommages-intérêts pour injures envers le gérant de l'établissement de Bellechasse.

Le Tribunal a estimé que ce jugement était contraire à la liberté de la presse, garantie par la Constitution fédérale.

Trouvaille

Un habitant de Vuissens (Broye) a trouvé sous le plancher de sa cuisine un pot en terre renfermant des monnaies anciennes très bien conservées. Ce sont des pièces du XVII^e siècle à l'effigie de Louis XIII, Louis XIV et Charles-Quint. Les pièces, de la grosseur d'une pièce de 5 francs, sont au nombre de 77 et les 18 autres sont grosses comme celles de 2 francs. Comme le bâtiment où cette trouvaille a été faite date de 1696, on ne sait quel événement a décidé un habitant de ce temps à cacher une partie de sa fortune.

Nouvelles étrangères

Le conflit marocain

Toujours rien de nouveau à propos des négociations diplomatiques.

Dans les milieux officieux allemands, l'optimisme dont on n'a cessé de faire preuve tous ces temps semble s'être accru.

On déclare que le fait que les entrevues actuelles ont lieu sans échange de notes écrites facilite beaucoup les pourparlers en ce qui concerne certains points sur lesquels pourraient exister encore des divergences de vues.

D'autre part, on déclare encore qu'au fur et à mesure que l'accord se fait sur les différents points du futur traité, il en est pris note par écrit.

Il est visible qu'on s'achemine à une transaction, car il s'avère qu'une partie des divergences d'opinion ne concernent que la forme rédactionnelle de certaines phrases de la convention ; or une nouvelle rédaction est trouvée dès maintenant.

C'est donc bientôt la fin.

Occupation de la Tripolitaine par l'Italie

Une grosse nouvelle. L'occupation de la Tripolitaine par l'Italie est définitivement fixée.

Les préparatifs de l'expédition s'activent fiévreusement.

Comme de juste l'Italie veut aussi avoir sa part du gâteau africain.

Italie

Commémoration historique

L'anniversaire de l'entrée à Rome des troupes italiennes a été célébré avant hier, mercredi, dans toute l'Italie. Toutes les villes étaient pavées et les cortèges des associations sont allés déposer des couronnes sur les monuments commémoratifs.

A Rome, l'animation a été grande. Un cortège comprenant les autorités, les associations d'étudiants et une foule considérable s'est rendu à la Porta Pia pour déposer des couronnes sur le lieu rappelant la prise historique.

Le maire, M. Nathan, a lu une adresse au roi et la réponse du roi, qui a été accueillie par des acclamations.

Le soir, la ville a été superbement illuminée.

L'éruption de l'Etna

L'éruption a diminué d'intensité, mais les secousses de tremblement de terre ont redoublé. La pluie de cendres est telle que la circulation est impossible dans les rues de Catane.

Un orage a abattu les arbres des jardins publics et enlevé quelques toits.

En dernière heure, on annonce que la lave, courant à une vitesse inouïe, poursuit son chemin, détruisant les maisons et les champs.

Un miracle qui rate

Le peuple de Naples est désespéré. Le sang de saint Janvier ne s'est liquéfié qu'en partie, un grameau est resté visible dans l'ampoule, et au milieu des vociférations et des lamentations des commères, les dévôts superstitieux

ont quitté le dôme en pronostiquant toutes sortes de calamités.

Espagne

La grève générale décroît

On télégraphie de Madrid que la grève générale est en décroissance ; à Madrid elle n'atteint que quelques corps de métier. A Bilbao, où le mouvement de grève a été le plus intense, la commission exécutive de la grève a décidé la reprise du travail pour les mineurs et les ouvriers des fabriques.

Serbie

Découverte d'un complot

On annonce de Belgrade qu'une conspiration contre le roi vient d'être découverte. Le prince héritier Alexandre l'avait favorisée parce qu'il est persuadé que son frère Georges n'a pas renoncé à ses droits à la couronne.

Les mémoires publiés par Nowakowitch ont montré clairement que le roi Pierre avait pris part à la conspiration de 1903, et l'auteur les publie afin de pousser le souverain à abdiquer.

Rêves sacrifiés

La jeune fille malade est doublement à plaindre. A ses souffrances physiques, viennent presque toujours s'ajouter des peines morales qui créent chez elles un état de lassitude, de découragement tout à fait défavorable à son rétablissement. C'est que la jeune fille malade rêve tout comme ses sœurs plus favorisées sous le rapport de la santé ; dans son imagination, elle échafaude des projets, elle se crée un avenir. Lorsque, revenant à la réalité, elle fait un retour sur elle-même, elle voit ses projets irréalisables, son avenir sans issue favorable, et alors, en pleurant, elle sacrifie ses rêves.

Aux jeunes filles malades, nous dirons : „Ne désespérez pas de retrouver la santé“. Nos Pilules Pink ont guéri nombre de vos semblables qui avaient déjà fait le sacrifice de leurs rêves. Nos Pilules Pink guérissent souvent là où tous les autres médicaments ont échoué. Si vous n'avez pas encore fait l'essai des Pilules Pink, vous ne devez pas penser que vous ne pouvez pas être guérie. Consultez les journaux, demandez-nous de vous envoyer les brochures que nous avons éditées. Vous y pourrez lire de nombreuses attestations de guérison écrites par des jeunes filles de toutes les conditions. Certaines étaient peut-être plus malades que vous-même et cependant les Pilules Pink les ont guéries. Pourquoi les Pilules Pink ne vous donneraient-elles pas à vous aussi la guérison ?



Mrs. Anna Keller

Nous terminerons en citant la récente guérison de Mme Anna Keller, Zähringerstr. 17, à Zurich, qui nous a écrit ce qui suit :

„Je certifie que j'ai obtenu d'excellents résultats par l'emploi des Pilules Pink. J'étais profondément anémique et vos Pilules Pink m'ont complètement rétablie.“

Les femmes ne trouveront rien de comparable aux Pilules Pink pour combattre l'anémie envahissante, pour leur donner du sang, réveiller leur appétit, favoriser les digestions, faciliter l'assimilation des principes nutritifs, les fortifier, les tonifier et régulariser leurs fonctions.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève ; fr. 3.50 la boîte ; fr. 19 les 6 boîtes franco.

Nouvelles diverses

Vingt-sept milliards

M. Klotz, ministre des finances françaises, vient de prononcer un discours sur l'état des forces militaires en France. Bien placé pour être exactement renseigné quant au coût des dépenses qu'ont imposées à son pays quarante années de „guerre immobile“, M. Klotz évalue le total de la „douloureuse“ à 27 milliards. Sans doute, une partie de ces milliards a fait retour au commerce et à l'industrie. Mais demandez-vous ce qu'on eût pu faire de la France agricole si 27 milliards avaient été employés non à préparer la guerre mais bien à améliorer les conditions de vie dans le travail et dans la paix. Est-ce exagérer de dire que la production des denrées serait devenue deux ou trois fois plus considérable si l'on avait pu consacrer à des méthodes de culture intensive, à un outillage agricole perfectionné, à l'engraisement d'un sol généreux, ces milliards dont on ne retrouve trace que dans les pierres des fortifications, le bronze des canons et l'acier des baïonnettes ?

Ainsi, un pays peut, en quarante années, suer — en sus des dépenses que nécessite l'exploitation des autres grands services publics : travaux, instruction, commerce, etc. — une somme de 27 milliards. Et ces milliards, les voisins les extraient aussi de leur bas de laine ; et partout, avec du plus ou du moins, il en va de même. Qu'on ne s'étonne donc pas que la vie soit chère ! Lorsque Adam fut chassé du Paradis, Dieu lui fit savoir que dorénavant il travaillerait à la sueur de son front, et il l'arma... d'une bêche. C'est le plus beau symbole de la Bible ; si les hommes en avaient compris la signification, ils vivraient dès longtemps comme coqs en pâte.

Triby.

Les drames de la mer

Explosion à bord du „Gloire“

Un grave accident s'est produit mercredi matin, à 10 h., aux Salins-d'Hyères, pendant les tirs d'honneur de la 2^e escadre, à bord du croiseur cuirassé „Gloire“.

Au moment où on chargeait une pièce, il y eut un retour de flammes suivi d'un éclatement. Quatre personnes ont été atteintes. Trois sont mortes.

Tous les blessés sont horriblement brûlés ; ils ont absorbé en outre une grande quantité des gaz nocifs provenant de l'inflammation de la poudre.

Le „Gloire“, croiseur cuirassé à deux tourelles, était commandé par le capitaine de vaisseau Lelay, et avait à bord 210 hommes et 30 officiers. Il avait été lancé en 1900.

Collision en Angleterre

Le croiseur anglais „Hawks“ et le grand paquebot „Olympic“, qui étaient partis mercredi matin de Southampton à destination de New-York, sont entrés en collision dans les parages de l'île de Wright.

Trois mille personnes se trouvaient à bord de l'„Olympic“. Toutes ont été sauvées ; on n'a pas été obligé de faire échouer le vapeur, lequel a été sauvé par ses cloisons étanches.

Les deux navires suivaient la même direction, quand le croiseur heurta l'„Olympic“, lui faisant une large déchirure au-dessus de la ligne de flottaison et une autre au-dessous. La proue du croiseur a été sérieusement endommagée.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A l'occasion de la foire on trouvera au Café du Commerce, à Martigny-Ville excellents gâteaux au fromage

Se recommande.

L. MATHIEU.

A vendre d'occasion
pour cause de déménagement

2 poêles catalles
et un petit poêle de fonte en parfait état.
S'adresser à M. COMTE, dentiste, Martigny.

Loterie d'Engadine

Tirage 30 septembre 1911
Derniers billets à la librairie-napétérie Marschall, Martigny-Ville. Envoi en remboursement.

Indigestions
étourdissements, maux de cœur, maux de ventre, sont rapidement dissipés par l'Alcool de menthe et Camomilles **GOLLIEZ**
(Marque : 2 Palmiers)
Remède de famille de première utilité.
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 1 et 2.
Pharmacie GOLLIEZ, Morat

Cartes de visite
à l'Imprimerie Commerciale Martigny

Mme Ramuz
couturière pour dames
avise sa clientèle qu'elle a transféré son atelier de couture à la maison **Seholzer, Quartier de Plaisance** premier étage.
A la même adresse à louer une **chambre meublée chauffable**

Personne mariée
25 ans, n'gt. actif et intelligent parlant correctement les 3 langues nationales connaissant le service de bureau, machine à écrire etc.

cherche place dans bureau
ou quelque chose analogue dans le Bas ou le Centre du Valais.
S'adresser au „Confédéré“ en ajoutant 20 ct. pour la réponse.

On cherche des jeunes gens
pour apprendre une bonne partie de l'horlogerie. Pour

jeunes filles et jeunes garçons

bonne occasion pour apprendre en même temps l'allemand. Très bonnes conditions. Références : Secrétariat de la chambre de commerce à Bienna. Je recommande **HOCHULIE-BRENNEISEN** Erlach au lac de Bienna.

A vendre d'occasion
15 pièces de 600 litres, des fûts de 300, 200, 100 l. et une **tinne ovale** de 2000 litres.
A louer un **appartement**
comprenant 2 chambres, cuisine, cave, galets, eau.
S'adresser au Café de la Place, Martigny-Ville.

ON DEMANDE
une fille de confiance
connaissant bien la cuisine. Entrée desuite. Gage 40 fr. p. mois
S'adresser au „Confédéré“ en ajoutant 20 ct. pour la réponse.

A vendre faute d'emploi
un **alambric neuf** avec accessoire nouveau modèle, un **étalib de menuisier** neuf et outils, un **petit camion** et **2 chars** en bon état, **1 han-gar** couvert en ardoises, planches et plateaux, une **meule** neuve pour faucheuse provenant de l'Exposition de Lausanne.
S'adresser au „Confédéré“ en ajoutant 20 ct. pour la réponse.

On demande de suite une fille de confiance
propre et active, pour s'aider à la cuisine et pour servir au café. Bon gage.
Café du Guillaume Tell, Aigle.

On demande pour Pension-famille
jeune fille
connaissant service de table et des chambres.
Offres avec prétentions.
La Colline, BEX (Vaud).

A vendre Appareil à lessive
comprenant grande **couleuse** avec réchaud et réservoir d'eau chaude, une **baignoire** en zinc, un **linoléum**, un joli **calorifère** inextinguible et un **lit d'enfant** en bois.
Le tout en bon état, chez E. LEW, ingénieur, Martigny.

On demande une jeune fille
honnête et sérieuse, pour s'aider à la cuisine et au café.
Gage 25 fr. par mois.
S'adresser au „Confédéré“.

Les pianos Rordorf
se distinguent par leur construction solide et durable, leur délicatesse de son, leur harmonieuse sonorité, et leur prix modéré.
Demandez les catalogues au Magasin de musique H. Hallenbarter, Sion.

Viande de cheval et d'âne de qualité
Fr.
pour rôtir 10 kg. 1.20
pour bouillir „ 1.—
graisse fraîche pour la cuisine „ 1.20
langues fraîches la pièce 2.—
viande fumée le kg. 1.60
saucissons fumés „ 2.40
lard fumé „ 2.20
Schublinge la paire 0.30
Corvelats „ 0.20
Saucisses fumées „ 0.20
Wienerli „ 0.20
Gendarmes „ 0.20
En prenant 25 paires franco port.
H. Braun, Schlächtere, Bâle.

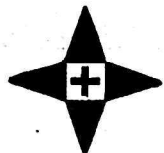
A vendre un Poulain
Agé de 4 mois.
S'adresser à REVAZ Lucien, Vernayaz.

A louer à Martigny
Avenue de la Gare
une très jolie **chambre meublée**
S'adresser chez Louis Favre.

On demande une jeune fille
de 18 à 25 ans, propre et active pour s'aider au ménage. Entrer de suite.
S'adresser à Mme C. Défayes, avocat, Martigny-Ville.

Potage MAGGI aux Champignons

Marque de fabrique



„Croix-Etoile“

(sorte extra, en cubes)

1 cube (2 assiettes) coûte 15 cts., 1 paquet (5 cubes) 75 cts.

Autres sortes extra en forme de cubes: Mockturtle, Londonderry et Oxtail.



Flanellette

RAYÉE, Grand Choix de DESSINS

Série A	Série B	Série C
La coupe de 10 mètres	La coupe de 10 mètres	La coupe de 10 mètres
3.75	4.25	4.90

Tablier réclame coton rayé, façon blouson, garni galons	2.25
Tablier réclame fantaisie, à bretelles, rayé, avec bordure Pompadour	1.45
Tablier réclame ménage, en coton, longueur 95 cm.	0.95
Tablier réclame ménage, en coton, avec volant et poches, longueur 95 cm.	1.25

Camisoles en laine	POUR DAMES	1.95
	Série I 1.45	Série II

GROSCH & GREIFF

LAUSANNE - rue Neuve 3-5

Grands magasins E. Géroudet, Sion

Rez-de-chaussée et 1er étage

Ouvert le Dimanche jusqu'à midi sauf pendant la grand'messe

Prochainement grands arrivages de marchandises nouvelles consistant en un

Choix magnifique de vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants

Vêtements pour hommes en très forte milaine Fr. 23.—

Complets en excellent cheviot noir „ 28.—

Habillement en draps fantaisie „ 35.—

Vêtements haute nouveauté Fr. 50, 45 et 40.—

Choix superbe en milaines, cheviots, draps fantaisie, drap nouveauté pour hommes

Milaine extra forte le mètre Fr. 3.60

Draps fantaisie „ 4.50

Cheviots pure laine „ 4.80

Draps nouveauté „ 6.—

3 mètres suffisent pour un habillement d'homme

Chapeaux pour hommes, qualité spéciale

Chemises blanches et couleurs

Couvertures — Plumes et Duvets — Confections pour dames

Blouses, Jupes, Jupons, Jaquettes, Manteaux.

Spécialité de tissus noirs pour robes

Toiles blanches et écruées 1^{re} qualité pour draps de lits et chemises

L'entrée de mes magasins est libre, nul n'est tenu d'acheter, mais une visite s'impose à toutes personnes désireuses de faire des achats de bonnes marchandises à prix modiques.

Bon d'escompte au comptant

Expédition franco par poste à partir de 10 fr.



Bal champêtre à Charrat

donné par la fanfare dimanche 24 ct.

Martigny-Ville

La commune de Martigny-Ville demande pour le prochain cours scolaire commençant le 3 octobre

une institutrice

pour Ecole Infantile. — Logement dans le bâtiment scolaire. S'adresser au Président de la Commission.

La filature et fabrique de draps et milaines

H. BERGER-BESSON, à Eclépens (Vaud)

— Maison fondée en 1838 —

recommande aux propriétaires de montons sa spécialité:

FABRICATION A FAÇON

de milaines et bons draps, unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.

Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, draps militaires, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons.

Cet établissement, des mieux aménagés, possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

LOTS

Que ceux qui veulent encore acheter des billets de la loterie de la conservation des sites en faveur du Musée de l'Engadine se dépêchent, le stock est bientôt épuisé.

Tirage fixé irrévocablement au 30 sept. 1911.

L'envoi en remboursement par

l'Agence centrale, Passage de Werdt 191 à Berne ne se fera que pendant quelques jours encore.

Martigny-Bourg, Dimanche 24 septembre 1911
à l'occasion de la St Michel

Grande KERMESSE

organisée par la Fanfare Municipale „Edelweiss“

Attractions et Jeux divers. — Tea-Room au Palais agricole

A 11 h. Concert apéritif sur la place

A partir de 2 h. Ouverture des Jeux

Grand CONCERT à la cantine

A 8 h. du soir **Grand BAL**

Vins blancs et rouges

garantis absolument naturels

Spécialité de vin rouge des Pyrénées

très apprécié par ma nombreuse et fidèle clientèle.

Maurice Paccolat, Martigny-Bourg

TELEPHONE 90

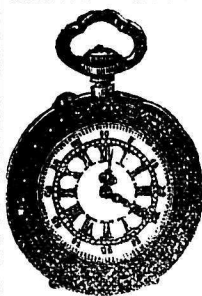
La Société Suisse pour l'Assurance du Mobilier

fondée sur la Mutualité en 1826

assure le mobilier, les marchandises, le bétail, les récoltes, etc., à des conditions favorables et des primes modestes.

Pour tous renseignements s'adresser à

M. Alfred Mottier, Agent principal à Sion, ou aux Agents locaux



Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie-Optique

Machine à coudre PFAFF

Henri MORET

Place Centrale

Martigny-Ville

Grand choix de

Montres, Pendules et Réveils en tous genres

Riche assortiment de bijouterie or, argent et doublé

Alliances gravures instantanées et gratuites.

Argentier, Service, etc.

Lunetterie, Longueues, Baromètres, Thermomètres

Réparations promptes et soignées en tous genres

Maison de confiance

Pépinnières

Plus de 55.000 sujets greffés

Grand choix de: **Abricotiers, pommiers, poiriers, pêchers, cognassiers, cerisiers** (8 variétés). Hautes et basses tiges, pyramides, palmettes, gobelets, cordons.

Variétés d'élite garanties

S'inscrire de suite pour abricotiers, plus que 2500 sujets pour la vente d'automne.

Cônifères, plantes grimpantes et d'ornement. Peupliers, frênes, érables, osiers, frainiers gros fruits

Ch. Peter, Domaine des Iles, Martigny

Téléphone 113

Création et transformation de Parcs et Jardins

A. Ebner, horticulteur, Martigny

Etude de l'avocat et notaire

Jules MORAND à Martigny-Ville

Bureaux transférés

à partir du 20 septembre

rue des Hôtels, maison Morand 1er étage

Prêts hypothécaires. — Assurances.

Employés d'Hôtels

sont demandés et offerts pour de suite et pour la saison d'hiver, par le Bureau de Placement international à Monthey (Suisse).

Bagnes

Le soussigné avise l'honorable public de Bagnes et environs qu'il vient d'ouvrir au Châble, dans la maison Vaudan-Machoud, une

boulangerie-épicerie

ainsi qu'un magasin de ferronnerie, quincaillerie, articles de ménage

Par de la marchandise de 1^{re} qualité et à des prix modérés il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Se recommande **Milly Gustave.**

Une trouvaille

précieuse est bien celle du café amélioré Hinderer, traité suivant le procédé „Thum“. Le café est ainsi purifié de toutes les substances nuisibles qui le reconvent. Les personnes nerveuses ou d'estomac délicat pourront en user sans crainte

Demander partout les marques déposées :

„REGALA“ qualité supérieure

„EX-KI“ qualité surfine

HINDERER Frères - YVERDON

Rôtisserie Moderne

Seuls concessionnaires pour la Suisse romande du brevet „Thum“ pour l'amélioration du café.

Protégez l'industrie du pays

Fabrique de meubles, Martigny-Ville

Même maison Grands Magasins Avenue de la Gare

Toujours en stock un grand choix de meubles tels que: salons, salles à manger, chambres à coucher, lits en fer, meubles fantaisie, divans, canapés, fauteuils, rideaux, linge, plumes et duvets, tapis, linoléums, milieux de salons, malles, valises, glaces, tableaux, chaises, etc., à des prix très raisonnables.

Se recommandent.

Favre Frères.